



# Le quotidien du congrès



60<sup>e</sup> CONGRÈS, QUÉBEC

LE JEUDI 30 MAI 2002



CSN Météo: torride

## Le privé, parlons-en

Cela vous a-t-il échappé ? Une très vaste étude comparant les taux de mortalité dans les hôpitaux à but lucratif à ceux des établissements de santé publics et basée sur des informations portant sur 38 millions de patients, dans 26 000 hôpitaux, sur une période de 15 ans, arrive à une conclusion navrante pour les chevaliers du privé à la Claude Castonguay : deux pour cent plus de morts dans le privé que dans le public ! Si la chose n'était pas si sérieuse, on dirait qu'on est mort de rire !

*Michel Rioux*



## SANS OPPOSITION

Le prochain comité exécutif de la CSN comptera un nouveau venu en la personne de Louis Roy, élu à la première vice-présidence hier. À l'exception de la présidence où des élections se déroulent aujourd'hui entre Marc Laviolette et Claudette Carbonneau, tous les autres dirigeants de la centrale ont été réélus sans opposition.



## Que de richesse dans ce mouvement !

Les comités confédéraux sont des lieux de réflexion, de militantisme, des lieux de référence pour la confédération. On y trouve des concentrés de connaissance, d'expertise et de conviction qui enrichissent grandement les débats de la CSN. Hier, c'était leur journée. Les comités de condition féminine et de santé-sécurité avaient opté pour une présentation théâtrale. Le comité des relations interculturelles et raciales fait l'objet d'une chronique quotidienne dans nos pages depuis le début du congrès. Quant aux préoccupations des jeunes, elles se trouvent en bonne place aujourd'hui à la **page 3**

## Nos chroniques

- Les 50 ans du FDP page 4
- Les 25 ans du comité de santé-sécurité du travail page 6
- Les 30 ans du Front commun page 6
- Sortir à Québec page 7
- International page 8
- Environnement page 8
- Les bâtisseurs du Québec page 9
- Fondation page 10
- Jeux page 11







## Plus nombreux, plus forts !

Si vous avez prévu de passer vos vacances d'été aux Îles-de-la-Madeleine, vous serez heureux d'apprendre que les 102 travailleuses et travailleurs de la nouvelle municipalité fusionnée sont membres de la CSN depuis le 17 mai. Quatre-vingt-dix votants contre un se sont prononcés en faveur d'un syndicat affilié à la CSN ! Les employé-es se réuniront prochainement pour choisir leur comité exécutif.

L'actuelle secrétaire du syndicat, Collette Poirier, invite les congressistes à emprunter la nouvelle liaison maritime Montréal-Québec-Matane-Îles-de-la-Madeleine afin de rendre une visite à nos camarades.

Par ailleurs, les pompiers de Shawinigan se joignent également à la CSN. Le 25 mai, ils ont choisi à 97 pour cent de se joindre à notre confédération. La nouvelle ville de Shawinigan comptera quelque 80 pompiers. Les 10 et 11 juin, ce sera au tour des cols blancs et cols bleus de choisir leur syndicat.

# billet

Jean-Pierre Larche

## Ces irresponsables qui nous gouvernent

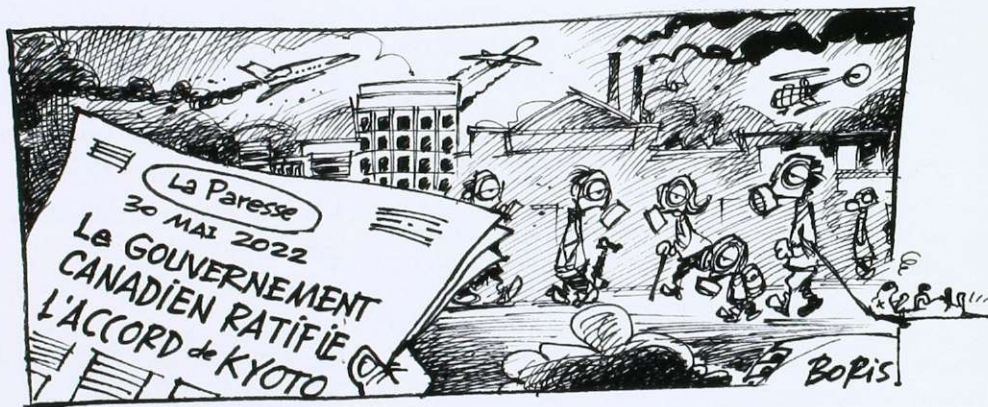
Le Parti libéral fédéral ne s'est jamais gêné, par le passé, pour adopter des lois et des règlements qui ne font pas l'unanimité des provinces. Qu'attend-il aujourd'hui pour ratifier le protocole de Kyoto ?

Une entente visant la réduction des gaz à effet de serre ne fera jamais l'unanimité. Le jeu auquel se prêtent les industries pétrolières et automobiles, notamment, n'a rien de surprenant. Mais qui s'attend sérieusement à ce que ces groupes industriels défendent un jour le bien commun ? Il revient aux gouvernements de le faire, c'est pour cela qu'ils sont élus.

Les dangers qui nous guettent si nous ne réduisons pas nos émissions de gaz à effet de serre devraient à eux seuls convaincre nos gouvernements de procéder.

D'autant plus que plusieurs chercheurs ont démontré que l'engagement du Canada dans la voie de Kyoto fournirait des occasions uniques de développement économique pour le pays.

Pendant que le Canada s'évertue à construire un consensus impossible autour de Kyoto, les États européens eux, vont de l'avant. Dans quinze ou vingt ans, lorsque les États-Unis se résoudront enfin à combattre le fléau qui sera probablement devenu la principale cause de décès et qu'ils financeront à coup de milliards de dollars la reconversion de leurs industries, ils feront bien peu de cas des griefs canadiens. Ce jour-là, qui se rappellera que le milieu pétrolier avait versé 320 000 dollars dans la caisse du Parti libéral en 2000 ?



## Le quotidien du congrès

### Coordination

Lucie Laurin, Jean-Pierre Paré

### Rédaction

Benoît Aubry, Sarah Binder, Michel Crête, Roger Deslauriers, France Désaulniers, Pierre Dubois, Henri Goulet, Maude Hébert, Thérèse Jean, Jean-Pierre Larche, Lucie Laurin, Serge Lareault, Jean-Pierre Paré, Michel Rioux, Jacqueline Rodrigue, Yvan Sinotte, Claude Saint-Georges

### Photographe

Alain Chagnon

### Caricaturiste

Boris

### Grille graphique

Mathilde Hébert

### Mise en page

Lyne Beaulieu, Jean-Pierre Paré

### Numérisation photo

Daniel Daigneault

### Soutien technique

Lyne Beaulieu

### Recherche iconographique

Yves Lacroix

### Impression

Les syndiqués CSN

de l'imprimerie Impart-Litho

### Distribution

L'équipe du service d'ordre du congrès

Dépôt légal – Bibliothèque nationale du Québec, 2002

Dépôt légal – Bibliothèque nationale du Canada, 2002



## Les jeunes et le mouvement syndical

# La relève est là, et bien solide

Benoit Aubry et Henri Goulet

**En 2002, le mouvement syndical est-il toujours capable de canaliser les énergies militantes des jeunes, de répondre à leurs aspirations, à leurs attentes ? Trois jeunes témoignent. Il y a de l'espoir.**

**DIANE FORD,**  
**PRÉSIDENTE DU STT D'IKEA**  
**DE MONTRÉAL, UN SYNDICAT**  
**DE 300 MEMBRES.**  
**MOYENNE D'ÂGE : 21 ANS.**



Notre problème majeur est d'arriver à faire en sorte que les jeunes s'impliquent dans les activités syndicales. Ici au congrès, on rencontre plein de jeunes qui ont le cœur militant, mais ce n'est pas toujours comme ça dans la réalité de tous les jours.

Les jeunes ont la conviction qu'ils ne sont que de passage au travail. Ils disent : ce travail est occasionnel, ce n'est pas ma carrière, mon avenir n'est pas ici. Mais six ans plus tard, ils sont toujours là. C'est là qu'ils commencent à s'intéresser au syndicat et décident d'y participer.

Il faut une crise, des difficultés pour que les gens se réveillent. C'est symptomatique. Ça prend de la passion pour

faire bouger les choses. C'est ça, pour moi, le mouvement syndical, de la passion, et les jeunes sont passionnés.

Le syndicat, c'est loin d'être un gros party. C'est aussi un travail exigeant qui n'est pas toujours amusant. Heureusement, il y a plein de jeunes qui ont un esprit militant. C'est à nous de trouver les façons de les regrouper.

**HUGO TOUPIN,**  
**PRÉSIDENT DU SPPASQ,**  
**SYNDICAT DE 3000 MEMBRES.**



Le type de syndicalisme pratiqué à la CSN n'est pas remis en cause par les jeunes. Ils ont des revendications particulières. La précarité d'emploi vient en tête de liste. Ils parlent beaucoup de conciliation travail-famille, de réduction du temps de travail. Le travail n'est plus un absolu. Ils veulent un horaire plus équilibré.

Les jeunes sont aussi préoccupés par des questions qui ne relèvent pas de leurs conditions de travail, dont l'environnement. Ils ont de la difficulté à percevoir l'influence que peut avoir le mouvement syndical sur des questions plus larges. Un des grands défis sera d'arriver à faire comprendre que le syndicalisme, c'est pas juste bon pour « chialer » contre le boss ou pour améliorer les conditions de travail, mais qu'il y a tout un volet social où on peut provoquer des changements.

Ce que les jeunes comprennent moins, c'est la façon de s'y prendre pour influencer ces débats à l'intérieur de la structure syndicale. Les structures sont complexes. Il y a beaucoup d'instances, beaucoup de règles, d'où la nécessité d'une bonne période d'adaptation et de formation.

**DOMINIQUE POULIN,**  
**MEMBRE DU COMITÉ NATIONAL**  
**DES JEUNES, VICE-PRÉSIDENTE**  
**DU COMITÉ DE CONDITION**  
**FÉMININE AU CONSEIL**  
**CENTRAL DE L'OUTAOUAIS**

Il ne fait pas de doute que les jeunes sont fort préoccupés par l'emploi et la difficulté de concilier travail et famille, selon Dominique Poulin. Plus instruits que leurs aîné-es, ils sont fréquemment victimes des conséquences de la mondialisation qui précarise l'emploi, réduit les salaires et élimine les avantages sociaux. « Comment peut-on envisager



de fonder une famille dans ces conditions ? », questionne-t-elle.

Elle est par ailleurs convaincue que les jeunes apportent des idées nouvelles et qu'ils sont écoutés quand ils s'impliquent. Par exemple, le comité des jeunes a eu l'écoute attentive du comité exécutif de la centrale concernant ses préoccupations relatives aux coupures en assurance-emploi et à la hausse des frais de scolarité.

« Les fonctions que j'occupe me permettent de relever sans cesse de nouveaux défis, de me surpasser, ce qui est particulièrement stimulant et gratifiant. J'apprends beaucoup. »

Dominique Poulin a commencé à militer tôt, d'abord au comité de la condition féminine de son syndical local, soit le Centre de réadaptation du Pavillon du Parc. « Je voulais changer des choses : les jeunes travaillaient sur appel, l'ancienneté n'était pas respectée. » À 22 ans, elle est élue au comité exécutif du conseil central.



# Les lock-outés de la SRC témoignent

Henri Goulet

**Le 23 avril dernier, exactement un mois après le début du conflit à Radio-Canada, les « cadennassés » de la SRC nouaient une chaîne humaine tout autour de la tour de la SRC. Avec 1400 membres, il s'agit, et de loin, du conflit le plus important depuis des années à la CSN. Une occasion en or pour saisir le FDP en action.**

## Jean Dussault, La tribune du Québec

Le FDP est absolument essentiel, surtout pour les plus petits salariés à Radio-Canada, les temporaires, les précaires. Il ne faut pas oublier que, bon an mal an, à travailler à temps plein dans une société publique, ils s'arrachent difficilement environ 20 000 dollars par année. Les prestations sont les mêmes pour tous les lock-outés, donc proportionnellement plus importantes pour nos précaires.



Ce montant nous permet de ne pas plier les genoux. Il permet de garder la dignité. Dans un conflit, c'est ça qui compte. Il nous permet de conserver un minimum de fierté devant un employeur qui cherche à nous écraser. C'est ça la beauté du FDP. C'est ça son côté essentiel.

## Paul Toutant, Montréal ce soir

Plus de la moitié de nos membres sont dans un état de précarité. On croyait tous avoir la permanence et les beaux régimes de retraite. En faisant le trottoir, on découvre que la majeure partie des membres de notre syndicat sont jeunes et se font exploiter par Radio-Canada, avec la bénédiction du gouvernement fédéral. On a découvert des si-



tuations d'horreur. Je trouve ça odieux que Radio-Canada maintienne ses employés dans un tel état.

Le FDP, c'est génial. Sur chaque chèque remis par le FDP, il y a un gros S comme dans la solidarité. Il est très apprécié, mais pas très adapté au mode de vie actuel, aux besoins de la société actuelle. Je pense qu'il serait pertinent d'augmenter ce salaire de grève.

## Ronald Georges, Première chaîne radio-Internet

Je suis à Radio-Canada depuis cinq ans et je suis toujours contractuel. Cette année, j'ai eu un contrat d'un an. Wow ! C'est nécessaire. Les gens considèrent le FDP comme leur salaire de piquetage. Il faut vivre, mais il faut aussi continuer à se battre. Sans FDP, il n'y aurait pas beaucoup de monde sur les lignes de piquetage. Les gens se seraient dépêchés de se trouver des jobs. Le FDP assure une plus grande participation des membres aux actions.



## Catherine Pépin, Macadam tribu

C'est mon premier conflit. Je suis jeune, femme et précaire, un pléonasma quoi ! Le FDP est nécessaire. On a vraiment besoin de cet argent. On est



très content de recevoir notre chèque. Il nous permet de subvenir à nos besoins de base, à condition de ne pas avoir trop d'engagements financiers.

## Robert Quintal, Affectations nationales-télévision

Notre petit coffret de guerre n'est pas assez gros. Si on avait été mieux armés, la dynamique à la table de négociation changerait peut-être et on pourrait regarder Radio-Canada avec un gros sourire. Il n'y aurait probablement pas eu de lock-out. La partie patronale est archaïque. Elle croit encore qu'elle peut affamer les travailleurs pour leur faire accepter n'importe quelle condition. Avec un solide fonds de défense, devant un patron rigide comme Radio-Canada, la dynamique serait différente.



## Sylvain Racette, Montréal ce soir, trésorier du syndicat

La manifestation à Ottawa a nécessité 18 autocars pour transporter les quelque 800 participants, et c'est grâce au FDP que nous avons pu le faire. Notre assemblée générale, en mars, a regroupé près de 1100 membres. Nous avons des membres à Québec, à Rimouski, à Sept-Îles, à Matane, à Chicoutimi, à Rouyn-Noranda, et même à Moncton. C'est vraiment le FDP qui nous permet de nous regrouper et de tenir des activités un peu partout en région. Entre 600 et 700 personnes sont sur les lignes de piquetage tous les jours. C'est le FDP qui favorise cette participation.





# Un faible déficit envisagé pour accroître les services

Yvan Sinotte

« Jamais la CSN n'aura eu autant de revenus et jamais, non plus, les dépenses n'auront été aussi importantes », lance Michel Lessard, trésorier de la CSN, qui présentera aujourd'hui les prévisions budgétaires pour les trois prochaines années.

Globalement, si on tient compte des trois fonds qui composent le budget de la confédération (budget de fonctionnement, fonds de défense professionnelle et fonds de soutien extraordinaire), celui-ci sera équilibré.

« Pour y parvenir, explique Michel Lessard, on va escompter des revenus plus élevés par l'arrivée pressentie de 13 000 nouveaux membres moyens cotisants de plus que lors du dernier exercice, ce qui nous porterait à 236 000 membres cotisants moyens amenant des revenus additionnels totaux (per capita et autres reve-

nus) de 18 millions \$. » Les prévisions budgétaires se soldent par un léger déficit de quelque 300 000 \$ au budget de fonctionnement pour les années 2002-2005, tandis qu'il est prévu que le fonds de défense professionnelle aura besoin de 30 millions \$ à sa réserve de prestations, au lieu de 24 millions \$, ce que le fonds de soutien extraordinaire viendra couvrir à partir des surplus qui s'y sont accumulés.

L'accroissement des revenus permet au trésorier de la CSN de prévoir l'ajout de 25,25 postes supplémentaires à l'effectif de la centrale, comparé aux



prévisions budgétaires pour la période 1999-2002, et de porter à 200 \$ par semaine, dès le 15<sup>e</sup> jour du déclenchement d'un conflit de travail, les prestations remises aux grévistes ou « lock-outés ». « Nous devons répondre aux besoins croissant des syndicats, conseils centraux et fédérations, mais en raison de notre faible liquidité, on ne peut pas aller

plus loin », commente Michel Lessard.

Le budget des trois prochaines années affiche un total de revenus de l'ordre de 160 millions \$, un niveau d'entrée de fonds sans précédent qui permet de pouvoir soutenir efficacement les quelque 2600 syndicats qui forment présentement la centrale et les autres qui y adhéreront dans l'avenir.



À l'invitation du comité national de la condition féminine, Malya Popal a livré un témoignage plus qu'émouvant, hier midi, sur la situation des femmes en Afghanistan. Enseignante et mère de quatre enfants, elle est arrivée au Québec en 1999. Dans son pays dévasté par la guerre, où le viol et la torture sont autant de façons d'exercer le pouvoir, les femmes n'ont qu'un seul désir, celui de crier : « Assez ! Assez, nous ne sommes pas des esclaves. » Mais ce cri, c'est dans le silence, la soumission, la terreur et l'horreur qu'il se vit. En dépit de toutes ces souffrances, Malya Popal porte un message d'espoir. Celui du changement.



Les participants et les participantes à Bâtirente étaient nombreux à l'assemblée générale, hier soir. Ils ont nommé les membres du Comité Bâtirente qui auront la responsabilité d'administrer les épargnes : Michel Lessard, président, Daniel Simard, coordonnateur général de Bâtirente, Claude Rioux, secrétaire, et, à titre d'administrateurs, Jean-Jacques Pelletier, Jean-Claude Boucher, Jean-Paul Thibault, Jean-Claude Ménard, Serge Fournier, Réjean Gouin, Patrick Jean. Un poste reste comblé par le comité exécutif de la CSN.



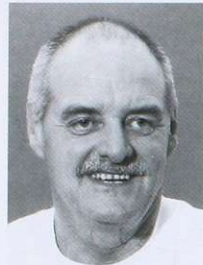
# AU cœur de nos luttes

Lucie Laurin

## Rien ne vaut la prévention !

En santé-sécurité, on en revient toujours à la même conclusion : si les employeurs prenaient le virage de la prévention, bien des accidents seraient évités. Une expérience menée ces dernières années vient renforcer cette certitude. Cédant aux pressions des organisations syndicales, et en particulier de la CSN, la CSST a mis en place des comités paritaires sectoriels de prévention. Le premier, sur la forêt, a donné des résultats tellement spectaculaires que la CSST a réitéré l'expérience avec le secteur de l'environnement.

Après quelques essais et quelques échecs, le comité paritaire sur la forêt a enfin vu le jour au milieu des années 1990, regroupant des représentants d'employeurs, du ministère des Ressour-



Gerry Foster

ces naturelles, de la CSST, de la FTQ et de la CSN. La CSN, qui y milite fort activement, y délègue trois représentants. Gerry Foster, directeur du secteur forêt-scierie de la FTPE, est l'un d'eux. « En 1994, 12 accidents mortels étaient survenus en forêt, dit-il. La CSN a dénoncé ce fait. L'année suivante, le comité était créé. Nous avons produit des guides et mis sur pied des cours sur l'abatage sécuritaire. Depuis, le taux d'incidence d'accidents a diminué de moitié. »

L'expérience étant concluante, la CSN a multiplié les pressions afin qu'elle soit reproduite dans le secteur de l'environnement, l'un des plus dangereux. Un comité paritaire a été mis sur pied il y a deux ans sur le modèle de celui de la forêt. Yves Vachon, président du secteur divers de la FEESP, y siège :



Yves Vachon

« Nous avons commencé par préparer des guides de bonnes pratiques pour les différentes fonctions des travailleurs de l'environnement. Il ne reste qu'à les faire valider par la CSST, puis par les employeurs. Cette opération aura des conséquences car les inspecteurs de la CSST devront s'en inspirer par la suite. »

## Les 30 ans du front commun

Roger Deslauriers



La loi 19, qui interdit la poursuite de la grève, va permettre à près d'une centaine d'employeurs d'obtenir des injonctions contre leurs employés. Au-delà de 50 représentants et représentants syndicaux eurent à subir des amendes et des condamnations d'emprisonnement. Pour sa part, c'est le 9 mai que le président de la CSN, Marcel Pepin, en compagnie de ceux de la CEQ et de la FTQ, sera incarcéré à Orsainville pour avoir incité ses membres à passer outre à l'injonction de l'honorable Georges Pelletier, juge de la Cour supérieure et ancien organisateur du Parti libéral.

Partout, l'emprisonnement des chefs syndicaux suscita l'indignation des travailleurs. À Thetford Mines, en Outaouais, à Sorel et à Sept-Îles les syndiqués vont manifester leur colère avec force. On avance que plus de 300 000 personnes participèrent aux actions dans l'ensemble du Québec.



## sortir à Québec

### À soir, on sort !

Pour sortir, il n'y a aucun problème pour des Montréalais de la CSN en congrès à Québec. Ils sont acceptés partout. On a encore le choix de sortir à pied ou en auto. Je sais, je sais, il n'y a pas de métro à Québec !

### À pied

- Bar Chez son père (24, rue Saint-Stanislas dans le Vieux-Québec). C'est une boîte à chanson sympathique pour fredonner et prendre une bière.

- Les Salons d'Edgar (263, rue Saint-Vallier Est). Un resto-bar, bonne musique, des fauteuils, un foyer avec du vrai feu, 10 tables de billard.

- Bar Le Sacrilège (447, rue Saint-Jean, dans Saint-Jean-Baptiste). S'il fait beau, il y a une magnifique terrasse à l'arrière.

### Pour danser

- Maurice et Charlotte (575, Grande-Allée).

- Liquor Store (2600, boul. Laurier, Sainte-Foy) : bar-resto pour un 5 à 7 et pour danser. Le seul problème, c'est qu'il faut y aller en automobile et surtout, en revenir. Le taxi, c'est pas pour les chiens !



## Viandes du Breton

### Guerre du cochon entre le Québec et le N.-B.

Jetés à la rue le 14 mai à la suite d'un incendie qui a ravagé leur usine, les 450 employé-es de l'abattoir de porcs Les Viandes du Breton sont inquiets : l'entreprise n'a pas confirmé si elle rouvrira ses portes dans ce village du Témiscouata.

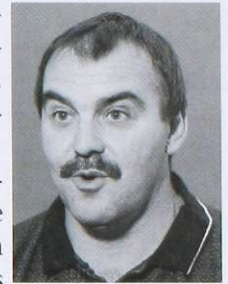
« Nous sommes pris dans une guerre entre le Québec et le Nouveau-Brunswick, qui s'est montré intéressé à accueillir notre usine », explique Joël Dubé, le président du syndicat des 345 travailleurs.

« Oui, nous sommes inquiets. Mais nous sommes aussi confiants, déterminés et nous devons demeurer vigilants », assure Joël Dubé.

En plus du premier ministre du Québec, Bernard Landry, qui a pris la tête d'un comité pour que l'entreprise demeure ici, d'autres facteurs militent en ce sens. « Aux Viandes du Breton, nous faisons la coupe

d'une façon différente des autres abattoirs. La compétence, c'est nous qui l'avons », affirme Joël Dubé. De plus, les infrastructures telle l'usine d'épuration d'eau, sont toujours en place. À ne pas négliger non plus, « les relations de travail qui vont de mieux en mieux ». Encore aujourd'hui, les syndiqués font leur part : 150 d'entre eux ont été relocalisés à l'abattoir loué par leur employeur à Sainte-Hénédine, dans Dorchester, pour poursuivre sa production.

La requête en accréditation du syndicat avait été déposée en 1999, en plein durant le 59<sup>e</sup> Congrès de la CSN. **M.C.**

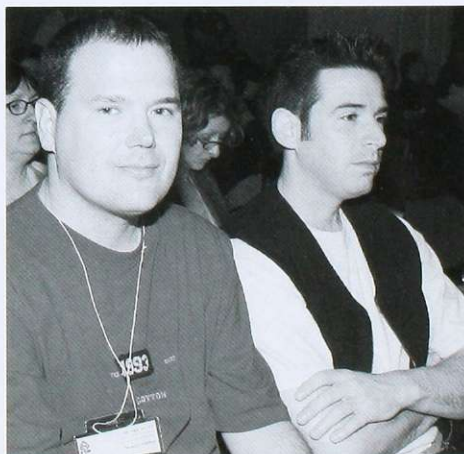


Joël Dubé

## Équité salariale : c'est parti pour vrai !

C'est le 10 juin prochain que tout le vaste processus d'enquête menant à la reconnaissance de l'équité salariale pour les femmes dans le secteur public se met en branle. Les responsables de l'enquête recevront la semaine prochaine, à Montréal, la formation qui leur permettra de venir en appui aux personnes qui auront à compléter le questionnaire. Cette étape des travaux est cruciale puisque c'est à

partir de l'information cueillie auprès d'elles que seront déterminées les nouvelles valeurs à attribuer aux catégories d'emploi féminine et masculine et en conséquence, la hauteur des réajustements salariaux à convenir avec le gouvernement, au plus tard le 31 décembre 2002. Les personnes qui compléteront le questionnaire seront libérées une journée. Des milliers d'enquêtes devront être terminées tôt cet automne.



Patrice Massicotte et François Lacharité, du CH Sainte-Croix, à Drummondville, militent au sein du « comité du changement » pour que les 400 employé-es de l'établissement se donnent un syndicat CSN, plus de 20 ans après être passés à la CSD. La requête CSN a été déposée le 2 novembre, à l'issue de la campagne de changement d'allégeance syndicale dans le secteur public. Quelques événements ont empêché jusqu'ici leur syndicat CSN de recevoir son certificat d'accréditation. Peu importe, ils ont pris congé pendant deux jours pour en savoir plus sur les orientations débattues par les congressistes au cours de la semaine. « Ce qui nous frappe le plus, nous ont-ils confié, c'est l'évident respect par l'ensemble des congressistes de la diversité des opinions. »



# Un pays à concrétiser

Sami Younis, représentant de la Confédération générale des syndicats palestiniens, est empreint d'une volonté inébranlable de faire connaître la réalité de l'occupation israélienne.

Pour être des nôtres, il s'est levé tôt. À cinq heures du matin, il est parti de Naplouse, dans les Territoires occupés. Roulant dans un taxi immatriculé en Israël, il espérait ainsi minimiser les problèmes aux points de contrôle de l'armée israélienne qui parsèment la route. Une distance de 75 km à parcourir. Premier contrôle, on le laisse passer. Deuxième contrôle, on le fait sortir de la voiture, on fouille ses bagages, on lui demande où il va, s'il a le billet, le visa, etc. À tout moment, on peut l'empêcher de continuer. Troisième poste de contrôle, il lui faut descendre du taxi, marcher une dizaine de minutes par 35 degrés avec ses bagages pour arriver au pont qui le mènera en Jordanie, d'où il prendra l'avion pour l'Allemagne puis finalement le Québec. C'est donc avec 48 heures de transport et une dizaine d'heures de décalage, sans aucun temps de récupération, qu'il livrera son témoignage aux délégués de la CSN.

Évidemment, la situation politique influence la situation économique. Depuis deux ans, les travailleurs palestiniens qui se rendaient quotidiennement en Israël ne peuvent plus le faire, ce qui contribue à accentuer le phénomène de la pauvreté, qui affecte 70 pour cent de la population. Le taux de chômage, quant à lui, se situe à 60 pour cent. Les priorités de la confédération sont axées vers la reconstruction et la création d'emplois. Des agriculteurs ne peuvent travailler leurs champs, des travailleurs ne peuvent se rendre au boulot, des produits retenus dans les ports pourrissent faute de pouvoir être transportés. Dans les Territoires occupés, où l'on se bat pour un pays, pour son territoire, pour le respect des droits humains, la paix et la justice, être syndicaliste c'est avant tout atténuer les effets désastreux de l'occupation israélienne.

Composée de 11 fédérations, la Confédération générale des syndicats palestiniens a réussi à négocier avec l'Autorité nationale palestinienne l'instauration d'un Code du travail qui est en vigueur depuis un an. Auparavant, la loi jordanienne du travail s'appliquait en Cisjordanie alors que celle de l'Égypte prévalait dans la Bande de Gaza.

Sami Younis, lui, souhaite nous convier à participer au congrès de la Confédération générale des syndicats palestiniens dans son pays, qui sera indépendant et qui aura comme capitale Jérusalem. Dans son pays rêvé.



Sami Younis



## OGM

### Collectif environnement CSN

Environ 75 pour cent des aliments transformés contiennent des organismes génétiquement modifiés (OGM). Le Canada est le troisième producteur mondial d'OGM, après les États-Unis et l'Argentine.

Plusieurs milieux de travail sont aux prises avec la manipulation d'OGM sans que l'on en connaisse les impacts réels sur la santé et la sécurité des travailleurs. Les positions de la CSN à ce sujet sont claires. Elle exige, entre autres :

- des études indépendantes sur les produits et leur impact en milieu de travail ;
- l'étiquetage obligatoire ;
- un moratoire sur les nouvelles variétés d'OGM dans le secteur agroalimentaire ;
- un débat public (recherche, utilisation,

commercialisation, etc.).

Actuellement, Santé Canada ne joue pas son rôle dans l'application du « principe de précaution » : faute de ressources suffisantes pour effectuer des recherches indépendantes permettant de prouver hors de tout doute que les produits génétiquement modifiés ne représentent aucun danger pour la santé et l'environnement, ce sont les compagnies productrices d'OGM qui fournissent les preuves. Beau conflit d'intérêts !



Michel Crête

**À peine installé dans son bureau, il nous montre avec enthousiasme une photographie en noir et blanc d'Ernesto El Che Guevara, le célèbre médecin argentin, figure emblématique de la révolution cubaine. Nous ne sommes pas dans le bureau de Michel Chartrand, de Léo-Paul Lauzon ou de Pierre Falardeau, mais dans celui d'un autre médecin, Vincent Echavé. D'origine basque espagnole, il est né à La Havane, à Cuba. Il est chef de la chirurgie et professeur à la Faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke. Il milite également à Médecins sans frontières. Le Conseil central de l'Estrie de la CSN a proposé sa candidature pour le projet Les bâtisseurs du Québec, un rendez-vous avec l'histoire.**

**N**é en 1938, M. Vincent Echavé a connu les premières années de la révolution cubaine de 1959. « La meilleure époque, la période romantique », dit-il. Son père digérant mal les changements brusques qui accompagnent toute révolution, il l'a suivi en Espagne. Et c'est à Madrid qu'il a fait ses études en médecine. Il arrive ensuite à Montréal en 1969 pour y poursuivre sa formation spécialisée en chirurgie générale, vasculaire et thoracique à l'Université McGill, puis aux États-Unis, en Suisse, en Allemagne.

Le choix du Québec s'est imposé de lui-même. « Mon grand-père avait envoyé mon père étudier la langue française à Lon-

## Le docteur Vincent Echavé De la révolution cubaine jusqu'à Sherbrooke

gueuil. C'est là qu'il a fait la connaissance du frère Marie-Victorin, l'auteur de l'incontournable livre sur la flore laurentienne. « Mon père l'a même accompagné dans ses études sur la connaissance de la flore des Antilles. J'ai entendu parler abondamment du Québec et j'ai décidé d'y venir parce que la formation était en langue française », explique-t-il.

« J'ai toujours vu le Québec comme une transition entre l'Europe et les États-Unis. C'est la synthèse des deux mondes, observe-t-il. Arrivé en 1969, j'ai été à même d'apercevoir les nombreux changements linguistiques et sociaux qu'a vécus le Québec. Comparé à 1969, aujourd'hui, c'est complètement un autre monde », remarque également le docteur Echavé.

En 1979, il s'installe à Sherbrooke pour se consacrer à l'enseignement de la chirurgie à la Faculté de médecine de l'université et devenir également chirurgien général, vasculaire et thoracique au Centre hospitalier de l'université.

Très impliqué dans l'enseignement pré et postdoctoral en chirurgie, il estime son travail important. « J'ai monté le programme de formation postdoctorale. Au cours des 20 dernières années, nous avons formé de nombreux chirurgiens. C'est important, la population vieillit. Ces chirurgiens, on les retrouve aussi en région. Ça compte », selon Vincent Echavé.

Philosophe et plaidant pour le développement des régions, il confie : « J'ai fait beaucoup de choses à partir de Sherbrooke. Ce n'est pas où l'on est qui compte, c'est qui on est. »

Véritable bourreau de travail, le professeur Vincent Echavé joindra aussi les rangs des Médecins sans frontière (MSF), l'organisme fondé par le Français Bernard Kouchner il y a une trentaine d'années. Son engagement auprès de MSF lui pro-



Le docteur Vincent Echavé

vient de ses années cubaines. À côtoyer la misère et à observer les inégalités entre les riches et les pauvres, M. Echavé, comme plusieurs autres, a aussi salué la révolution cubaine. « Une révolution tropicale, avec des réformes sociales en éducation, en santé, avec de la musique, du soleil, des sourires, à visage humain », commente-t-il.

M. Echavé a choisi MSF parce que l'organisme témoigne des horreurs de la guerre dans l'espoir de changer les choses. Il s'est rendu en mission au Rwanda, au Sri Lanka, au Sierra Leone, etc.

Quand nous l'avons quitté, M. Echavé se préparait à prononcer une conférence à Montréal, à participer à un congrès, etc.

Le docteur Vincent Echavé permet certainement au Québec de rayonner à l'étranger.

Une suggestion : il me semble que ce serait une bonne idée de l'inviter dans une des instances de la CSN pour nous entretenir de ses missions pour MSF. Non ?



Serge Lareault

## Aider les femmes entrepreneurs

En plus d'investir directement dans les entreprises, Fondation CSN et Filaction s'associent à des partenaires pour augmenter le niveau d'emploi au Québec en investissant dans différents fonds spécialisés.

Fondation, Filaction et le gouvernement du Québec ont annoncé ce 24 mai la création des Fonds d'investissement régionaux pour femmes entrepreneurs. Au Québec, le tiers des entreprises sont dirigées par des femmes. Leurs entreprises connaissent des difficultés de financement auprès des institutions financières, ce qui ralentit leur croissance. Ces nouveaux fonds permettront d'accélérer cette croissance de l'entrepreneuriat féminin dans les régions. Ils auront pour but principalement d'offrir des services de référence, notamment en matière de soutien au démarrage d'entreprises, d'assurer des services d'accompagnement et des activités de formation, de maintenir un soutien technique, de faciliter le réseautage et le marrainage entre les entrepreneures et de faciliter aux femmes entrepreneures l'accès au financement. Un membre de la CSN siègera au conseil d'administration de chacun des fonds.

Et pour ces entreprises qui émergeront de ces initiatives régionales et locales, Filaction et Fondation CSN seront disponibles lorsqu'elles auront plus tard des besoins plus importants de financement et d'investissement.

## solution d'hier

|   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|
|   | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |
| 1 | P | A | T | R | O | N |
| 2 | A | T | R | E | S |   |
| 3 | R | O | U | L | A | T |
| 4 | A | C | Q | U | I | S |
| 5 | F | A | U | S | S | A |
| 6 | E | S | E |   |   | R |

## jeux

**À gagner, tous les jours : douze t-shirts du Quotidien du congrès**

|   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|
|   | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |
| 1 |   |   |   |   |   |   |
| 2 |   |   |   |   |   |   |
| 3 |   |   |   |   |   |   |
| 4 |   |   |   |   |   |   |
| 5 |   |   |   |   |   |   |
| 6 |   |   |   |   |   |   |

### HORIZONTALEMENT

1. Parfois celle d'une grève suffit
2. Brassas vigoureusement des idées
3. Des pieds dans un plat bien de chez nous
4. Orphelin certes, mais pas adoptable !
5. Aiguës
6. Le sida à New York

### VERTICALEMENT

1. Manifesta
2. Fis autant
3. Épais et pas fin non plus
4. Font qu'on a beau jeu
5. S'épouse sans cérémonie
6. Poursuis

Par Sylvio Robinson

Apportez vos réponses au local 206 AB



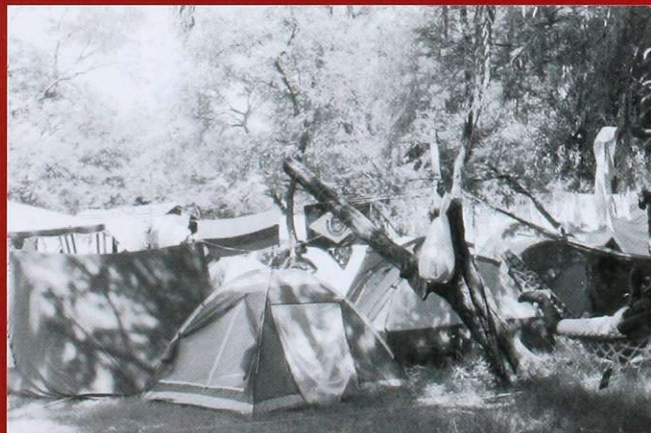
### QUELLE PHRASE EST LA BONNE ?

- a) Sur son air d'aller, ma tante a navigué, puis elle a jeté l'encre dans son anse préférée pour déguster un café philtre.
- b) Sur son erre d'aller, ma tante a navigué, puis elle a jeté l'encre dans son anse préféré pour déguster un café filtre.
- c) Sur son erre d'aller, ma tante a navigué, puis elle a jeté l'ancre dans son anse préférée pour déguster un café filtre.

### Réponse du jeu d'hier : b)

À gagner, tous les jours : un exemplaire autographié par l'auteur Pierre Dubois de son livre *Les vrais maîtres de la forêt québécoise*.

## Où était-ce ?



Réponse d'hier : New York

Ce sont des tentes qui abritaient quelque 11 000 jeunes au Forum social mondial de février 2002. Le hobo y était. Non, nous ne vous demanderons pas ce que vous croyez qui s'est passé là-dedans, mais seulement dans quelle ville de quel pays s'est déroulé cet événement.



# potins rumeurs échos

et autres folichonneries

Li Pô Potin et autres folichons—chonnes

Hic!

Délégué au congrès, Mario Paquin compte beaucoup d'ami-es dans l'Outaouais : ils lui ont recommandé de se trouver un guide pour l'aider à retrouver son



automobile dans le stationnement, lorsqu'il se fait tard, tard... Informé de leur sollicitude, il s'est exclamé : maudite boisson ! Ah le vertige d'un premier congrès. Bon congrès, Mario.

## GROS BISOUS

Les délégué-es du Conseil central du Nord-Est de la CSN tiennent absolument à souhaiter un joyeux anniversaire de naissance à leur président, Gilles Belzile. Ils lui demandent toutefois de ralentir le pas pour contrer les risques de grippe.



Les militantes et les militants de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine offrent leurs bon vœux également à Nathalie Belleau, conseillère syndicale de la FSSS-CSN à Sainte-Anne-des-Monts.

Linda Gosselin, trésorière du SRTT du Cœur du Québec, vieillit aussi d'un an aujourd'hui. Ses colocs lui envoient des gros bisous. XXX

## NOSTALGIE ET FIERTÉ

C'est avec beaucoup de fierté mais un peu de nostalgie que le comité exécutif de la FSSS voit partir son président pour la CSN. Au revoir Louis et rappelle-toi bien que tu es seulement un étage au-dessus de nous.

— Le comité exécutif



## C'EST QUI ?

Quel est le snoro ou la snorone qui s'est inscrit à la dernière minute hier soir juste pour faire mentir notre manchette du bas de la page une sur le nombre de délégué-es officiels ? 1605, le bon chiffre, tabarouette.

## ON L'A RETROUVÉ !

Paul Côté fête ses 30 ans de militantisme. Il est un des membres fondateurs du Syndicat des employé-es de soutien du Cégep de Baie-Comeau. Et bonne retraite Paul !



## ABONNEZ-VOUS

Le stand de la librairie de la CSN n'a jamais été aussi fréquenté que durant le présent congrès. Ses artisans sont aux oiseaux, est-il nécessaire de le dire. Et c'est dans l'espoir de pouvoir continuer à bien servir les membres de la centrale que le service de la documentation leur offre maintenant la possibilité de s'abonner à une liste d'envoi par courriel des nouveautés disponibles au catalogue. On s'y abonne ici : <http://www.csn.qc.ca/documentation/catalogue.html>

## L'OR-CSN PUBLIE

### UN JOURNAL SOUVENIR

Pour souligner son 10<sup>e</sup> anniversaire, l'OR-CSN, qui regroupe aujourd'hui 159 salarié-es retraités du mouvement, a lancé un journal souvenir à l'occasion de son assemblée générale le 25 mai. Fourmillant de photos et de témoignages, le journal de 20 pages se veut un instrument qui témoigne de la vitalité de cette organisation.

### OR-CSN DIX ANS



Plus d'annonces, plus d'annonces, plus d'annonces, plus d'annonces, plus d'annonces, plus d'annonces, plus d'annonces, plus d'annonces, plus d'annonces, plus d'annonces.



C'est bien sûr le texte rédigé par Guy Ferland et livré au dernier congrès par le comédien Gilles Pelletier qui prend la vedette. L'OR-CSN est fière de sa contribution à la réflexion du mouvement avec ce texte *L'âge mûr sans le mur de l'âge*.

Le congrès a appris l'élection de Jos Caron en remplacement de Maurice Boucher. Fernand Dumas remplace Gerry Taylor à la trésorerie alors que Gilles Genest et Lionel Biron deviennent vice-présidents. Jacqueline Dubuc demeure au secrétariat général.

## DERNIÈRE CHRONIQUE ÉLECTORALE

Ouf, ce que ça peut être complexe et délicat, rédiger une chronique électorale dans un congrès de la CSN. Vous avez sans doute remarqué que nous n'avons épargné personne, ni la présidente, ni le secrétaire des élections, au risque de mettre en péril de vieilles et précieuses amitiés. Aussi mettrons-nous fin à cette chronique sur une note séductrice : non mais sans blague, est-ce que ce n'était pas mignon, ce petit trémolo dans la voix de la présidente, lorsqu'elle a proclamé élu-es par acclamation, hier, les cinq membres du comité exécutif que l'on sait ?





# Le Babillard



## Du nouveau en santé-sécurité

Vous ne possédez pas sur le bout de vos doigts la nouvelle réglementation en santé-sécurité ? Alors, n'attendez pas : dirigez-vous au stand du foyer 2 où le comité confédéral de santé-sécurité vous proposera un autre jeu-questionnaire pour vous y retrouver dans ces nouveaux textes. Apprendre en s'amusant vous donnera aussi l'occasion de participer à un tirage. L'enjeu : 20 disques compact et 20 documents portant sur la nouvelle réglementation en santé-sécurité. De plus, on vous remettra l'épinglette produite pour marquer le 25<sup>e</sup> anniversaire du comité.

LES PROJECTIONS DES VIDÉOS SUR LA QUALITÉ DE L'AIR INTÉRIEUR ET L'AMIANTE DANS LES BÂTIMENTS ONT LIEU AUJOURD'HUI AU STAND DU FOYER DU NIVEAU DEUX

## L'université populaire d'été 2002

Cohérence, convergence, identité

**Défis** pour nous  
pour nos organisations  
pour nos sociétés  
pour notre monde

Du 25 au 29 août 2002 • Camp St-Urbain, Lac Hershey, Chertsey

RÉFLEXIONS, DÉBATS, ÉCHANGES, CONVIVIALITÉ, PLEIN-AIR, MUSIQUE, FÊTE, POÉSIE

250 \$ > hébergement, repas, conférences, animation et loisir.

Pour vous inscrire, communiquez avec France Clavette au centre de formation populaire.  
(514) 842-2548, poste 223 • info@lectfp.qc.ca

Programme disponible sur notre site, dès le 22 mai > <http://www.lectfp.qc.ca>

## Aujourd'hui jour J Jour J comme dans jeudi Jour J comme dans soirée Soirée de solidarité !

Trêve de débats, trêve de discussions, ce soir on fête. On se détend et on s'éclate. On en profite pour solidariser.

Tous les délégué-es, salarié-es et retraité-es au 60<sup>e</sup> Congrès de la CSN sont chaleureusement invités à la traditionnelle soirée de solidarité.

Dans la première heure, nous ferons place aux mots, aux musiques et aux univers engagés et poétiques de Richard Séguin, Alain Lamontagne, Karen Young et Coral Hegan.

Puis toutes et tous sont invités à vibrer et à danser au rythme de l'Ensemble Jacques Bourget.

### LES CHANCEUX DE FONDATION

Les prix des tirages de Fondation du mardi 27 mai, ont été gagnés par : Robert Duchesne, le logiciel « Qui a croqué la lune ? » ; Nancy Asselin, le *Correcteur bilingue* ; Viateur Ouellet le logiciel Annotes et *Le Petit Robert* ; et Daniel Émond, Martin Tremblay, Vincent Lepage, les t-shirts.

RENDEZ-VOUS  
CENTRE DES CONGRÈS  
SALLE 400 B ET C  
LES PORTES SERONT  
OUVERTES À COMPTER  
DE 19H30  
SOYEZ À L'HEURE, LE  
SPECTACLE COMMENCE  
À 20H00

N'OUBLIEZ PAS  
VOTRE COCARDE,  
C'EST VOTRE LAISSEZ-  
PASSER ET AUSSI CELUI  
DE VOTRE CONJOINT  
OU VOTRE CONJOINTE !



### À L'AIDE !

Nous savons de cet événement qu'il s'est déroulé, très probablement, en 1974 devant le Palais de justice de Montréal avec les membres du Syndicat des employés d'entretien de la STCUM. Nous recherchons précisément à quelle occasion a eu lieu cette manifestation.

